

N°156

Février 2009



3^{ème} trimestre 2008 : la Lorraine déjà marquée par la récession à laquelle échappe encore l'économie française

Au troisième trimestre 2008, l'économie française évite la récession technique annoncée. Après un recul de 0,3% au deuxième trimestre, le PIB progresse de 0,1%, soutenu par la consommation des ménages, mais aussi par le commerce extérieur. L'investissement des entreprises est encore en hausse de 0,4%, mais ne suffit pas à compenser la chute de l'investissement des ménages en logement. Au dernier trimestre 2008, le PIB devrait reculer de 0,8%.

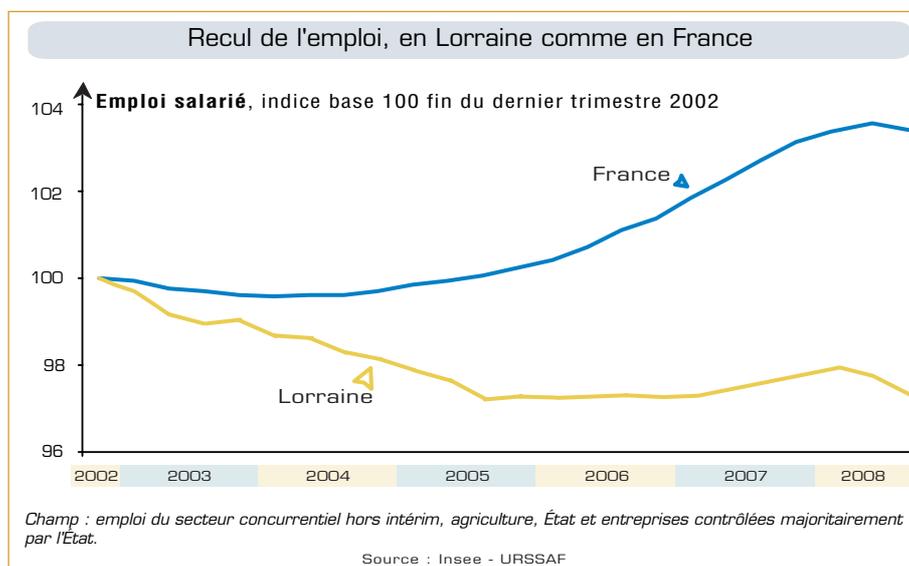
En Lorraine, au troisième trimestre 2008, l'emploi salarié marchand hors intérim fléchit (-0,4%). L'industrie perd plus de 1 400 emplois, les effectifs dans le secteur tertiaire diminuent et la construction s'essouffle. Le taux de chômage atteint 7,5%. Toutefois, quelques indicateurs demeurent au vert. La création d'entreprise rebondit une dernière fois. Les exportations ont progressé de 1,2% et les permis de construire de 3,9% en un an.

PIB français :
+0,1%

Consommation des ménages :
à nouveau en hausse

Emploi salarié lorrain :
-0,4%

Chômage lorrain :
7,5%



Avertissement : La chaîne de traitement des données de l'emploi fournies par les URSSAF fait actuellement l'objet d'une révision. En conséquence, ce présent numéro de conjoncture ne comporte que les premières estimations chiffrées relatives à l'emploi salarié régional. Elles sont provisoires et donc susceptibles d'être modifiées.

Conjoncture nationale et internationale : Récession : ce n'est que partie remise



Allemagne

Au troisième trimestre 2008, le produit intérieur brut allemand est en baisse de 0,5%. L'Allemagne a subi son deuxième trimestre consécutif de repli de l'activité. Dans un contexte international difficile, les exportations, moteur de l'économie allemande, se sont dégradées. Et la consommation des ménages, même si elle a légèrement augmenté, n'a pas suffi à compenser cette chute.

En septembre 2008, le chômage touche 7,4% de la population active. Mais, en un an, c'est toujours plus de 600 000 emplois salariés créés, soit une hausse de 2,2% par rapport à septembre 2007.

En Rhénanie-Palatinat, le taux de chômage s'établit à 5,2% en septembre 2008. L'emploi salarié augmente de 1,9% sur l'année, ce qui correspond à la création d'environ 22 600 postes.

En Sarre, le chômage touche 6,8% de la population active. Par rapport à septembre 2007, l'emploi salarié est en hausse de 2% (+7 000 emplois).

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi

Au troisième trimestre 2008, le produit intérieur brut français progresse de 0,1%. L'économie française évite de peu la récession contrairement aux autres pays développés, comme les États-Unis ou l'Allemagne. Pourtant les perspectives demeurent sombres pour cette fin d'année 2008. La croissance française reculerait de 0,8% au quatrième trimestre 2008, cette baisse se poursuivrait de façon atténuée début 2009. En France, la crise fait sentir ses effets sur l'emploi, qui se contracte, et le chômage qui remonte après la forte baisse amorcée depuis 2006.

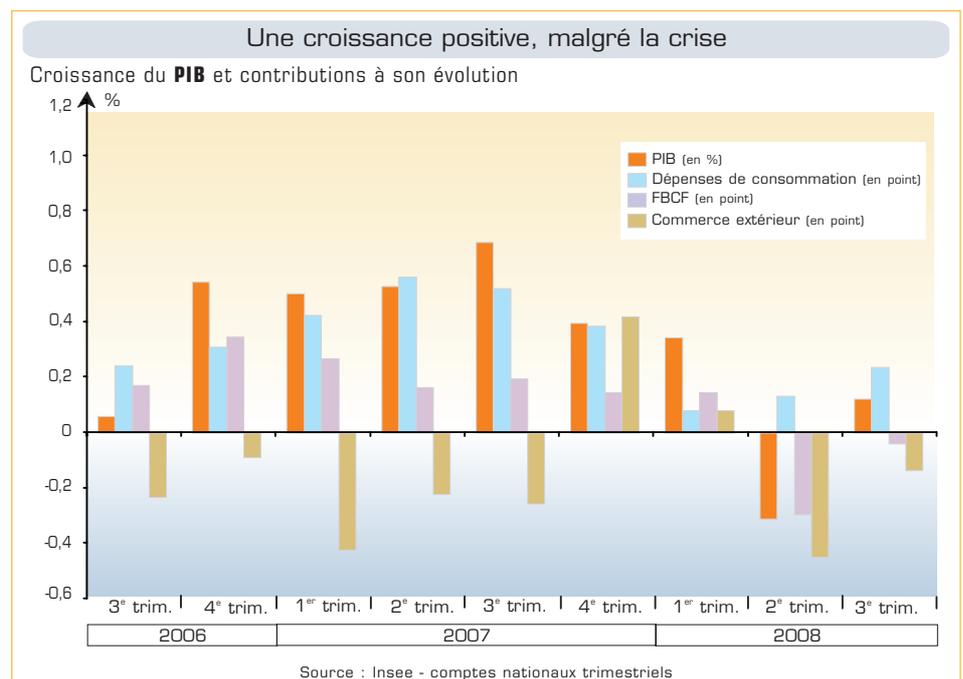
Au troisième trimestre 2008, le produit intérieur brut français progresse de 0,1% en volume, et ce après un recul de 0,3% enregistré au deuxième trimestre 2008. L'économie française évite ainsi une récession technique, contraction de l'activité durant deux trimestres consécutifs. Ce maintien de l'activité économique est dû en partie à la reprise de la consommation des ménages (+0,2%) après la stagnation enregistrée précédemment. L'investissement recule de 0,2%. Cette baisse est toutefois atténuée par rapport au deuxième trimestre 2008. L'investissement des ménages en logement souffre pour partie de la politique plus sélective d'octroi de crédits des établissements bancaires. Il est probable également que le retournement du secteur

immobilier incite bon nombre d'acheteurs à reporter leur transaction afin de bénéficier d'une baisse des prix accrue.

Investissement et commerce repartent

La formation brute de capital fixe des entreprises est néanmoins en hausse (+0,4%) après un deuxième trimestre dépressif (-1,1%). Les secteurs des biens de consommation (+2,1%) et des services aux entreprises (+1,7%) bénéficient le plus de cette reprise de l'investissement.

Le commerce extérieur français retrouve des couleurs, après le repli enregistré au deuxième trimestre 2008. Les exportations repartent à la hausse malgré une demande internationale globalement déprimée. Les importations progressent



grâce à la bonne tenue des dépenses des ménages français, notamment en biens de consommation (+3,9%). Face à un effritement des ventes, les entreprises du secteur manufacturier baissent leur production (-0,5%) et réduisent fortement leurs stocks. Certains secteurs, comme l'automobile, recourent parfois au chômage partiel.

Sur le plan international, les principales zones économiques continuent d'être affectées par la crise économique et financière. Aux États-Unis, l'économie est entrée en récession et la crise financière semble repartie de plus belle avec l'annonce de la faillite de la banque d'affaires Lehmann Brothers. Le Royaume-Uni est durement frappé par la crise (-0,5%). L'économie de la zone euro se contracte (-0,2%) et l'économie allemande est entrée en récession, avec deux trimestres consécutifs de baisse de son PIB. Les pays émergents finissent également par ressentir l'onde de choc au travers d'une baisse de la demande mondiale. Ainsi, en 2008, l'économie chinoise ne devrait plus afficher un taux de croissance à deux chiffres. La propagation de la crise financière américaine à l'ensemble des zones économiques mondiales démontre avec force l'interdépendance croissante des zones économiques.

Des mesures pour contrer la crise

Face à la crise, les États et les banques centrales tentent de réagir. Les banques centrales essaient de juguler la défiance qui s'est instaurée entre établissements de crédit depuis l'éclatement de la crise dite des "subprimes". Elles baissent leurs taux directeurs afin

d'inciter les banques à reprendre une politique dynamique d'octroi de crédit, moteur de la consommation et de l'investissement. Parallèlement, les États offrent des garanties aux banques, voire entrent au capital de celles-ci. Aux États-Unis, un vaste plan de relance (Plan Paulson) a été adopté.

Sur le plan économique, les grands pays européens, tels que la France, l'Allemagne ou le Royaume-Uni devraient préparer des plans de relance soutenus par la commission européenne, soit pour stimuler la consommation, soit pour relancer l'investissement.

Récession jusqu'en 2009

D'ici là, la récession devrait être de rigueur dans l'ensemble des pays développés. En France, le PIB devrait reculer respectivement de 0,8% et 0,4% au dernier trimestre 2008 et au premier trimestre 2009.

La détérioration de l'économie entraîne une détérioration sur le marché du travail. Fin 2008, l'économie française a détruit près de 100 000 emplois. Cette tendance s'amplifierait au premier semestre 2009 avec 170 000 postes supprimés. Le chômage, à la baisse depuis 2006, toucherait 8% de la population active à la fin du premier semestre 2009.

Seule éclaircie au tableau : un apaisement des tensions sur les marchés des matières premières, dont le pétrole, permet de juguler l'inflation. Cette désinflation autorise les banques centrales à baisser leurs taux à des niveaux historiquement bas. Elle soulage également les tensions sur le pouvoir d'achat des ménages.



Belgique

Au troisième trimestre 2008, le produit intérieur brut belge augmente de 0,1% par rapport au trimestre précédent.

En septembre 2008, le taux de chômage atteint 7,2%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a toutefois diminué de 4,4%, soit près de 24 000 demandeurs de moins. Au cours du troisième trimestre, l'emploi salarié s'accroît de 0,3%, soit 13 500 postes.



Luxembourg

Au troisième trimestre 2008, le produit intérieur brut du Luxembourg diminue de 1,4% par rapport au trimestre précédent.

En septembre 2008, l'emploi total intérieur augmente néanmoins de 4,9% par rapport à septembre 2007, soit près de 16 700 emplois de plus en un an. Sur la même période, le nombre de frontaliers est en hausse de 7,2% (+10 000), occupant une majorité des emplois créés. Le chômage touche 4,4% de la population active. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 7,2% en un an (+600 personnes).

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2006				2007				2008				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2007	2008
Produit Intérieur Brut	0,6	1,0	0,1	0,6	0,5	0,5	0,7	0,4	0,4	-0,3	0,1		2,1	1,0
Importations	0,6	2,7	-0,6	1,8	2,0	2,2	1,2	-1,0	1,7	-0,3	1,7		5,9	2,7
Dépenses de consommation des ménages	0,9	0,5	0,4	0,4	0,7	0,9	0,8	0,6	0,0	0,0	0,2		2,5	1,1
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,5	0,4	0,2	0,4	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,5	0,6		1,4	1,6
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,7	2,3	0,9	1,7	1,3	0,8	0,9	0,7	0,7	-1,5	-0,2		4,9	0,6
<i>dont : ENF (sociétés)</i>	0,5	2,7	1,1	2,5	2,0	1,3	1,6	0,8	1,1	-1,1	0,4		7,3	2,2
<i>Ménages</i>	1,8	2,4	1,5	0,8	0,5	0,3	0,3	0,4	0,1	-2,7	-1,6		3,0	-2,1
<i>APU (administrations publiques)</i>	-1,9	0,0	-1,6	1,2	1,2	0,3	-0,1	0,9	0,1	-1,6	-0,4		1,7	-0,5
Exportations	2,0	1,6	-1,4	1,6	0,7	1,7	0,4	0,4	2,2	-1,9	1,4		3,2	2,3
Demande intérieure totale	0,3	1,3	0,3	0,6	0,9	0,7	0,9	0,0	0,3	0,1	0,2		2,9	1,1

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en oeuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondérer les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

Un troisième trimestre sombre, mais pas tout noir

Au troisième trimestre 2008, l'emploi salarié lorrain du secteur marchand recule de 0,4%. La baisse des effectifs dans l'industrie s'amplifie et le secteur tertiaire perd des emplois. Le taux de chômage lorrain atteint 7,5%. Les industriels sont plutôt pessimistes quant à leurs perspectives de production pour la fin d'année. Cependant, la création d'entreprise repart à la hausse. Les exportations lorraines se maintiennent. Dans le bâtiment, les permis de construire augmentent à nouveau, ce qui est de bon augure pour l'activité future.

Au troisième trimestre 2008, l'emploi salarié du secteur privé (hors intérim) diminue de 0,4% en Lorraine. Plus de 1 600 postes disparaissent par rapport au trimestre précédent. L'industrie lorraine, très touchée, perd 1,1% de ses effectifs. Dans le secteur du commerce, l'emploi diminue également (-0,5%). Les effectifs de la construction progressent très légèrement (+0,1%), cependant plus modérément qu'aux précédents trimestres. Dans les activités de services, une hausse de 0,2% est enregistrée.

Sur l'ensemble de la France, la baisse de l'emploi salarié (hors intérim) est moins marquée qu'en Lorraine (-0,1%).

De nombreuses pertes d'emplois dans l'industrie

Au troisième trimestre 2008, l'emploi salarié industriel lorrain chute de 1,1%, soit plus de 1 400 postes de

moins qu'au deuxième trimestre. Sur l'ensemble de la France, la baisse de l'emploi industriel est de 0,4%.

En Lorraine, l'industrie du bois et du papier est particulièrement touchée, avec une perte de 5,8% de ses effectifs, soit près de 500 emplois de moins en trois mois. Les scieries lorraines vivent une période délicate, engendrée notamment par le ralentissement du marché du bâtiment et la faiblesse du secteur automobile et de l'industrie lourde en général (bois de calage). Dans l'industrie automobile, plus de 400 emplois disparaissent au troisième trimestre 2008. L'industrie textile continue de décliner (-3,5%). Dans l'industrie des composants électriques et électroniques et dans celle des équipements du foyer, la baisse atteint respectivement 2,2% et 2%. Ces secteurs perdent près d'une centaine d'emplois chacun. Seules les industries

Sidérurgie

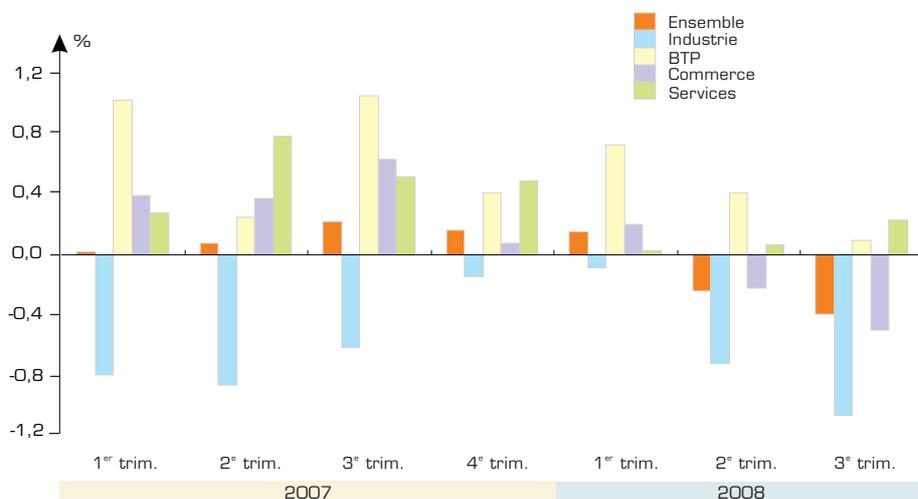
Au troisième trimestre 2008, dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux, l'emploi salarié lorrain recule de 0,2%. Au niveau national, la baisse de l'emploi est de 0,3%.

La production lorraine de produits sidérurgiques diminue de 1,2% par rapport au troisième trimestre 2007. Au niveau national, elle augmente de 1,3%. En Lorraine, la baisse est imputable à la production d'acier brut, qui chute de 6% en un an. Par contre, les productions lorraines de produits finis laminés et de fonte brute sont en hausse respectivement de 2,5% et de 0,6%. En France, la production sidérurgique est en hausse dans chacune de ces filières.

Au troisième trimestre 2008, les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de transformation des métaux augmentent de près de 16% par rapport au troisième trimestre 2007.

Emploi industriel : forte contraction

Évolution de l'emploi salarié lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

agricoles et alimentaires et les industries des équipements mécaniques se renforcent, avec une hausse respective des effectifs de 0,8% et 0,4%.

Situation mitigée pour l'emploi tertiaire

Dans le commerce, les effectifs diminuent de 0,5%. Au niveau national, la baisse est de même ampleur. Le commerce de détail est particulièrement concerné, avec une perte de près de 300 postes en Lorraine.

Dans le secteur des services, la hausse de 0,2% au troisième trimestre 2008 représente près de 300 emplois supplémentaires. Les services opérationnels sont à l'origine d'une centaine de nouveaux postes, mais qui concernent souvent des emplois peu qualifiés, créés dans les entreprises de nettoyage ou de gardiennage. Les effectifs des services personnels et domestiques augmentent de 1,4%, ceux des activités récréatives, culturelles et sportives de 1,2%. Dans le secteur des transports, le nombre d'emplois salariés progresse de 0,3%. Par contre, les activités immobilières et les activités financières perdent respectivement 1,9% et 0,8% de leurs effectifs.

La construction s'essouffle

Le secteur de la construction, très dynamique depuis début 2005, s'essouffle au troisième trimestre 2008. Les effectifs restent quasiment inchangés par rapport au trimestre précédent (+0,1%).

Au niveau national, le BTP est le seul secteur créateur d'emplois au cours du troisième trimestre (+0,7%).

Légère reprise des créations d'entreprises

En Lorraine, 2 123 entreprises (données corrigées des variations saisonnières) ont été créées au cours du troisième trimestre 2008, soit une augmentation de 2% par rapport au deuxième trimestre. Sur l'ensemble de la France, les créations d'entreprises sont en hausse, mais à un rythme moins important qu'en Lorraine (+0,5%).

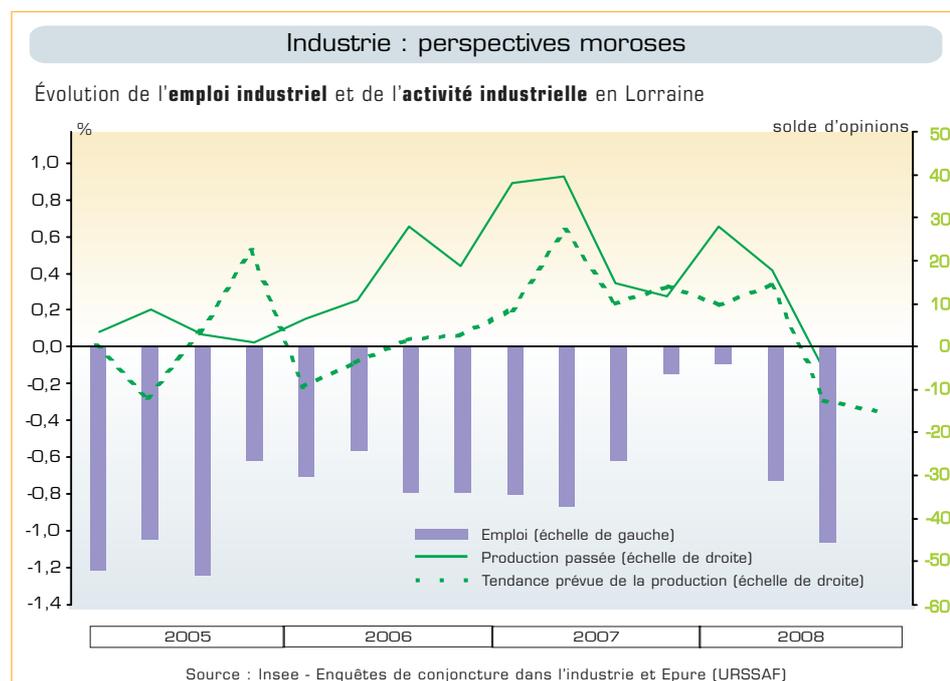
Le secteur de la construction est particulièrement dynamique avec 399 entreprises créées au cours du troisième trimestre, soit une vingtaine d'entreprises de plus qu'au trimestre précédent. Le nombre de nouvelles entreprises progresse également dans les activités du commerce (+2,1%) et des services (+2%). L'hôtellerie-restauration, notamment, est un secteur très créateur (+14,6%). À l'inverse, les créations dans l'industrie se contractent de près de 6% par rapport au trimestre précédent.

Toutefois, par rapport au troisième trimestre 2007, les créations d'entreprises en Lorraine sont en baisse de 1,2% (données brutes). Le département de Moselle est particulièrement touché (-5,2%). Dans les Vosges et dans la Meuse, le nombre de créations est respectivement inférieur de 1,7% et de 1,6% à ce qu'il était un an auparavant. La Meurthe-et-Moselle est le seul département lorrain à enregistrer une

L'automobile

En Lorraine, dans l'industrie automobile, la baisse de l'emploi salarié s'amplifie au troisième trimestre 2008. Le secteur perd environ 400 postes, soit une diminution de 2,3% de ses effectifs. Sur l'ensemble de la France, la baisse est moins marquée (-0,6%).

Au troisième trimestre 2008, le montant des produits exportés par l'industrie automobile lorraine baisse de 8,3% par rapport au troisième trimestre 2007. Le montant des exportations des produits de la construction automobile est en nette diminution (-16%). À l'inverse, les exportations des équipements pour automobiles progressent de 9,6%.



progression du nombre de nouvelles entreprises sur un an (+5,5%).

Activité industrielle : forte dégradation, passée et à venir

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie, et compte tenu de la structure du secteur en Lorraine, les chefs d'entreprises jugent en majorité négativement la production industrielle du troisième trimestre 2008. Subissant de plein fouet la crise économique mondiale, ils sont dubitatifs quant aux perspectives de production pour la fin d'année 2008. Ce peu d'optimisme se retrouve dans le jugement porté sur la demande passée, qu'elle soit nationale ou étrangère. Le niveau des stocks augmente, résultat d'une demande qui s'est effritée plus rapidement que la production.

Croissance modérée des exportations

Au troisième trimestre 2008, la Lorraine exporte encore pour plus de 4,7 milliards d'euros de biens, soit une hausse de 1,2% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Les échanges extérieurs lorrains sont principalement intra-communautaires, cette zone représentant près de 85% des exportations régionales. L'orientation des flux commerciaux de la région pourrait avoir des conséquences négatives en cas de contraction des économies européennes, notamment l'Allemagne.

La demande étrangère continue de soutenir le secteur des biens intermédiaires (+4,9% par rapport au même trimestre de l'année 2007) - premier secteur exportateur régional. L'industrie automobile lorraine semble, quant à elle, faire les frais

de la crise mondiale du secteur, avec un recul de 8,3% des exportations par rapport au troisième trimestre 2007.

Construction : les permis fluctuent à la hausse

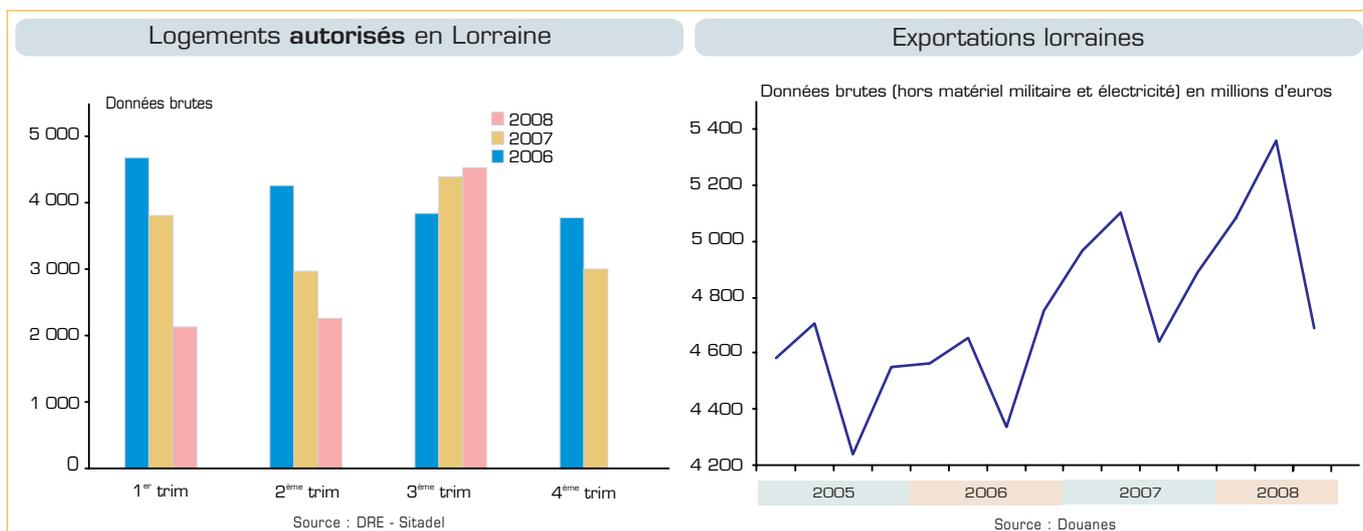
En Lorraine, 4 583 permis de construire ont été délivrés au cours du troisième trimestre 2008, soit 3,9% de plus qu'à la même période de l'année précédente. L'habitat collectif est à l'origine de cette hausse (+13,8%). À l'inverse, en ce qui concerne le logement individuel, le nombre d'autorisations est en baisse de 4%. Sur l'ensemble de la France, l'activité du bâtiment diminue de 24,6%.

Les mises en chantier de logements fléchissent en Lorraine : 3 198 au troisième trimestre 2008 contre 3 768 au même trimestre de l'année précédente, soit un recul de près de 15%. Cette baisse concerne plus particulièrement la construction de logement collectif (-20,2%). Le nombre de logements individuels commencés diminue aussi, mais dans une moindre mesure (-11,8%). Au niveau national, les mises en chantier diminuent de 5,7%.

Chômage : victime de la crise

Au troisième trimestre 2008, le chômage frappe 7,5% de la population active lorraine, soit une hausse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent. Cette dégradation du marché de l'emploi n'est pas spécifique à la Lorraine. Le chômage évolue dans les mêmes proportions au niveau national.

Cette légère remontée du chômage est une des conséquences de la crise économique et financière que traverse



actuellement l'économie mondiale. En Moselle et dans les Vosges, le taux de chômage suit la tendance régionale. En Meurthe-et-Moselle, le chômage est stable, tandis qu'il continue de baisser légèrement (-0,1 point) dans la Meuse. Fin septembre 2008, près de 73 500 Lorrains (données CVS) sont à la recherche d'un emploi à temps plein (cat. 1), soit une augmentation de 2,5% par rapport à fin juin 2008. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi est quasiment stable (+0,9%).

Quel que soit l'âge : tous concernés

Ce trimestre, toutes les catégories d'âge sont concernées par la dégradation du marché de l'emploi. Les demandeurs d'emploi jeunes - âgés de moins de 25 ans - subissent les effets de la crise (+2,1%) mais pas davantage que leurs aînés. Les demandeurs d'emplois âgés de 25 à 50 ans sont plus nombreux qu'en juin 2008 (+3%), tout comme les "plus de 50 ans" (+2,1%). Toutefois, en évolution annuelle, les demandeurs jeunes demeurent la catégorie la plus sensible à cette détérioration (+3,4%).

La dégradation sur le marché du travail pénalise plus les hommes que les femmes. Le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 3,8% par rapport à juin 2008, tandis que celui des demandeuses ne progresse que de 0,7%. Depuis septembre 2007, le nombre de chômeurs a augmenté de 2,2% tandis que le nombre de chômeuses a reculé de 0,5%.

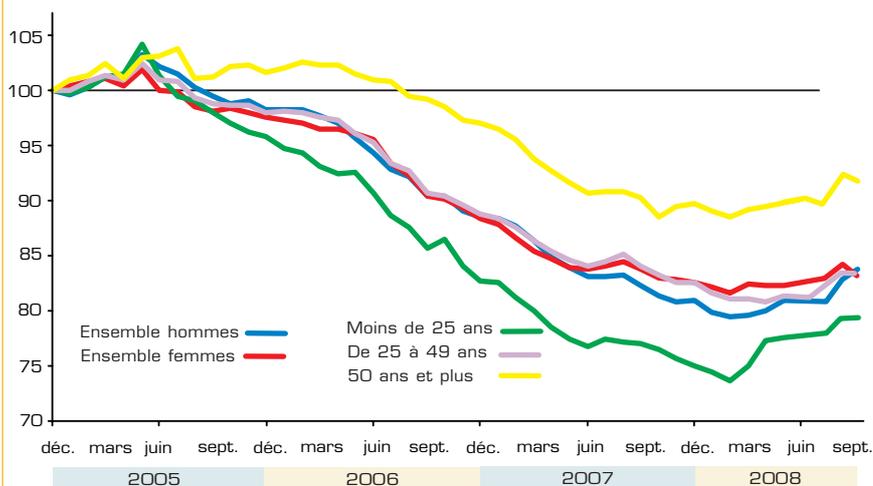
La crise n'a pour l'instant pas inversé la tendance à la dégrèue du chômage de longue durée. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi depuis plus d'un an a diminué de 5,4%. En revanche, elle influe sur le recours au travail temporaire. D'après les données UNEDIC, le recours à l'intérim a reculé de près de 9% par rapport à septembre 2007.

Offre d'emplois : toujours en croissance

Malgré la crise et l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi, le nombre des offres d'emploi recensées par l'ANPE continue d'augmenter. En septembre 2008, l'ANPE enregistre plus de 10 500 offres d'emploi, en

La dégradation frappe plus les hommes que les femmes

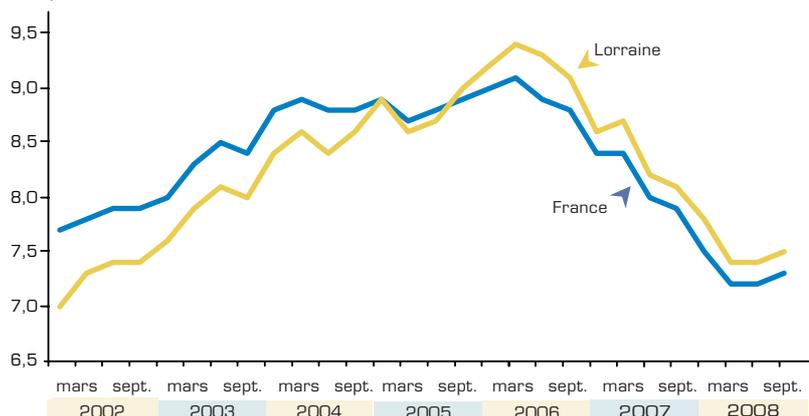
Demandeurs d'emploi de catégorie 1 en fin de mois en Lorraine (données CVS)
Base 100 en décembre 2004



Source : Ministère du Travail - ANPE

La remontée du chômage se poursuit

Taux de chômage localisés trimestriels
(en moyenne trimestrielle - données CVS - en %)



Source : Insee

hausse de 16% par rapport à septembre 2007. Parmi les contrats proposés, la moitié sont d'une durée supérieure ou égale à 6 mois. Les contrats courts (durée inférieure à 1 mois) ne représentent que 7% des offres proposées par l'ANPE.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee -
Décembre 2008

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le
marché du travail en septembre
2008 - DRTEFP de Lorraine -
Septembre 2008

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie
et de l'Emploi

Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

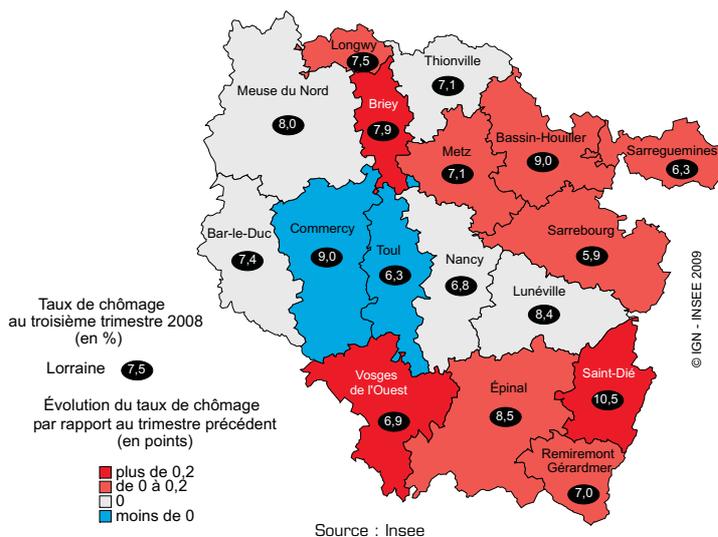
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2009

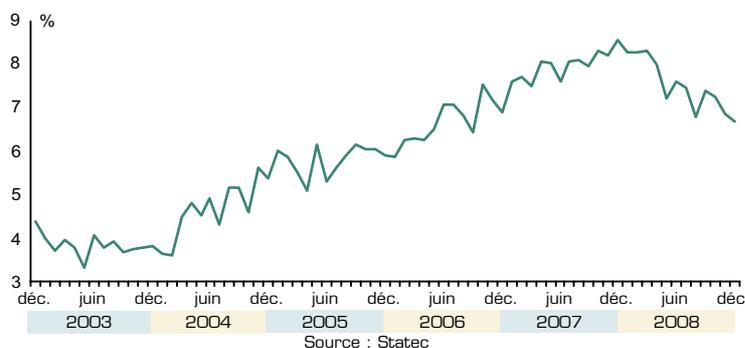
La hausse du chômage se confirme



Au troisième trimestre 2008, en Lorraine, le chômage touche 7,5% de la population active, soit légèrement plus qu'au trimestre précédent. Dans la zone d'emploi de Saint-Dié, où le taux de chômage est déjà particulièrement élevé, la hausse est très marquée, puisque le chômage concerne 10,5% de la population active de la zone au troisième trimestre 2008, contre 10,2% trois mois plus tôt. Les zones d'emploi de Briey (+0,4 point) et des Vosges de l'Ouest (+0,3 point) sont également affectées par la hausse. Une grande partie des zones d'emploi lorraines (Metz, Bassin-Houiller, Épinal, Longwy, etc.) n'enregistrent qu'une légère augmentation du taux de chômage (+0,1 point). Dans d'autres zones d'emploi, comme Nancy, Thionville ou Lunéville, le chômage reste stable au troisième trimestre 2008. Avec une diminution de leur taux de chômage, Toul et Commercy se distinguent des autres zones. Dans cette dernière, le chômage reste toutefois élevé (9%).

Un ralentissement durable du travail frontalier au Luxembourg ?

Glissement annuel (mois m / mois m-12) du travail frontalier entrant au Luxembourg



Sur la période 2003-2008, le nombre de frontaliers travaillant au Luxembourg est en augmentation constante. Toutefois, depuis début 2008, un ralentissement se profile. Se pourrait-il que le Luxembourg, affecté par la crise économique et financière, réduise durablement sa demande en travailleurs frontaliers ?

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	3 ^{ème} trimestre 2008	2 ^{ème} trimestre 2008	3 ^{ème} trimestre 2007
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	-0,4%	-0,2%	+0,2%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	7,5%	7,4%	8,1%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	73 470	71 670	72 810
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	21,4%	21,4%	20,8%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	2 123	2 081	2 183
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 198	1 148	3 768
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	4 583	2 358	4 412